Le corpus de textes réunis autour de l'imaginaire de la garrigue, se présente comme une anthologie. Il cherche donc à assumer une certaine représentativité, sans se prétendre exhaustif. Le champ d'investigation comprend les oeuvres de création (littérature ; films ; peinture), ainsi que les textes documentaires, en relation avec la garrigue comme espace de l'imaginaire. La plupart des oeuvres citées sont récentes. C'est qu'une représentation repérable de la garrigue comme lieu particulier et descriptible ne commence véritablement qu'au début du XIX^e siècle. Antérieurement, la garrigue n'est pas "mise à part" dans les textes, elle est décrite en fonction de son usage et non en fonction de sa spécificité (elle fait partie alternativement de l'ensemble des "Landes", ou de l'ensemble des "forêts", ou de l'ensemble des "Déserts".)

La plus grande partie des textes est en français ; un petit pourcentage est traduit de récits de voyageurs étrangers, ou de textes en langues régionales (occitan et catalan).

Le parti-pris est de regrouper les textes par thèmes, en faisant se côtoyer des fragments de provenances et de genres divers, parfois éloignés, mais qui traitent, sous des angles de vues différents, d'un même aspect de l'imaginaire. Nous nous sommes abstenus de "commentaires de textes" : c'est par leur mise en perspective

et leur confrontation, que les fragments sont appelés à s'éclairer mutuellement, à faire sens. Pour les deux thèmes dont le matériau ne pouvait être présenté dans le corpus (peinture et cinéma), une introduction générale présente "l'état des lieux".

Pour le classement du matériau obtenu, onze thèmes ont pu être dégagés:

I) Retraites au Désert : Abbayes et Citadelles.

II) La peinture.

III) Le cinéma.

IV) Les mots et le vocabulaire.

V) Portraits de lieux : six vignettes.

VI) Oasis / sources.

VII) Un univers de la narration.

VIII) Chemins d'écrivains; itinéraires d'écriture.

IX) La garrigue ou l'Arcadie.

X) Savoirs transmis, savoirs imaginés.

XI) Regard(s) scientifique(s).

La recherche s'est effectuée à partir d'un certain nombre d'hypothèses de départ, dont certaines ont été vérifiées, d'autres infirmées. Il est ainsi apparu que:

- dans le temps : l'image "moderne" de la garrigue (C.F. ci-dessus) apparaît avec le Romantisme.

- dans l'espace : il existe une continuité fondamentale: les limites administratives (départementales ou régionales) jouent un rôle secondaire. Entre Languedoc, Roussillon et Provence, la garrigue est un milieu un, fortement typé, et posé en complémentarité, mais surtout, aujourd'hui, en opposition et en différence face au monde qui l'entoure. Il ressort des textes interrogés que la garrigue provençale est plus "garrigue" que provençale, que la garrigue languedocienne est plus "garrigue" que languedocienne. Au-delà, la continuité (de la formation végétale, mais aussi de l'imaginaire), peut s'étendre à d'autres régions boisées/désertiques du monde méditerranéen.

R. Pécout